

La revalorisation de la profession enseignante passe par le mouvement ORTOGRAF !

Dans le but d'aboutir à une réforme jugée à la fois nécessaire et impossible, le mouvement ORTOGRAF dénonce vigoureusement le caractère antisocial de l'orthographe, ses incohérences et ses dégâts. Naturellement, les personnels chargés de l'enseignement de cette discipline peuvent s'interroger sur les interférences de cette opération avec leur travail. Nous voulons démontrer ici que le projet ORTOGRAF est le seul qui donne une réponse vraiment cohérente à bon nombre de leurs problèmes.

1°) Respect intégral de l'orthographe actuelle en tant qu'usage établi

Tout d'abord, ce projet prend totalement en compte la nécessité pratique de posséder actuellement la maîtrise de l'orthographe en usage, donc celle de l'apprendre. Mais uniquement pour la bonne raison qu'on ne peut pas se passer, pour la communication écrite, d'une même norme collective reconnue et pratiquée par tous.

Autrement dit, les faux arguments de l'étymologie, du patrimoine, de la nécessaire différenciation des homonymes sont pilonnés massivement, ce qui remet en question nos façons de voir, mais la frappe se veut chirurgicale et ne concerne absolument pas la pseudoscience en tant qu'usage établi, ni son enseignement.

Dans ces conditions, non seulement les enseignants ne sauraient être contestés dans leur enseignement de l'orthographe, mais ils trouvent dans les actions du mouvement ORTOGRAF la seule réponse satisfaisante à bon nombre de leurs difficultés, à bon nombre des critiques qui leur sont faites, des leçons qui leur sont données... remontrances qui donnent, par voie de conséquence, une assise populaire ou populiste aux attaques contre leurs statuts.

2°) Enseignement de l'orthographe: les basses besognes

Bien qu'on ait pris l'habitude de s'en accommoder et de les ignorer, les difficultés inutiles de notre manière d'écrire empoisonnent en effet toute la vie scolaire.

D'abord, **pour peu qu'ils aient un minimum d'exigences sur les résultats**, tous les maîtres (merci pour l'accent circonflexe!), à commencer par Bernard Pivot, sont bien obligés de constater que **leur mission est impossible**. Les Championnats d'orthographe démontrent avec éclat que **cette science des ânes n'est accessible à personne alors qu'elle est nécessaire à tous**. Les analphabètes représentent vingt pour cent d'une tranche d'âge, une très grande majorité d'entre eux échapperaient à ce fléau si notre écriture était basée sur des règles simples. Quant aux élèves moyens, les difficultés inutiles de notre orthographe sont un très gros handicap pour leur faire aimer la lecture et goûter à l'écriture. **La perspective d'une réforme permettrait d'entrevoir une fin à ce gâchis, en même temps qu'elle remettrait les choses à leur place concernant les vraies responsabilités des échecs programmés.**

3°) Réforme radicale infiniment plus confortable qu'une réforme modérée

Naturellement, le processus de réforme proposé par le mouvement ORTOGRAF n'apportera **dans un premier temps que des avantages légers**, mais il est **parfaitement adoptable**, comparativement à des réformes faites dans d'autres domaines, et qui ont fait avaler des couleuvres autrement plus grosses et d'un intérêt beaucoup moindre. Et il ne faut pas oublier qu'une véritable réforme de l'orthographe est en général considérée comme « impossible ».

En comparaison, toutes les réformes modérées de l'orthographe qui ont été tentées jusqu'à présent risquaient dans un premier temps de déstabiliser les usages. A terme elles laissaient subsister bien des incohérences, surtout face à l'évolution galopante de notre langue et à l'adoption de tout un nouveau lexique à usage planétaire. Et, en plus, elles présentaient des graphismes beaucoup plus choquants pour le non initié.

4°) Orthographe incompatible avec l'esprit de la laïcité

Mais, comme si les difficultés propres à l'enseignement de l'orthographe ne suffisaient pas, le fait de vouloir assumer une mission impossible a, en plus, amené le corps enseignant à **violier tous ses idéaux**.

Au cours de l'apprentissage très long et très laborieux de cette pseudoscience, pour entretenir la motivation des élèves, on a pris naturellement l'habitude de chercher tous les arguments possibles pour la justifier, en même temps qu'on ignorait **sa sordide finalité ségrégationniste, ses dégâts sociaux prévisibles, ses incohérences bien connues des gens de l'art**. Cet argumentaire unilatéral finit par **enfermer** toute la population dans une vision complètement partielle et étriquée de la question, de la même manière que l'on peut l'être à l'intérieur d'une **secte**. On arrive alors à une situation paradoxale où nos enseignants **laïques** sont les **gardiens du temple de la secte de**

l'orthographe, obligés de mentir pour minimiser les dégâts dans la mission ambiguë qui leur est confiée. Ils risquent même de se faire taper sur les doigts s'ils en disent trop sur la face cachée de l'orthographe!

L'équivalent de **trois années scolaires gâchées** à cause des difficultés inutiles de l'orthographe, dans la scolarité de chaque élève! **Jamais aucune secte au monde n'a pu mobiliser une population aussi nombreuse, pendant un temps aussi long, sur un objectif aussi stupide!** Et au final vingt pour cent d'analphabètes! **On n'a jamais rien trouvé de plus efficace pour fabriquer des parias, tout en prétendant faire de la promotion sociale !**

Il y a de toute évidence une complicité objective très forte entre les traditionnalistes de l'orthographe et les forces antisociales. Les uns font de la grand-messe avec la dictée de Pivot tandis que les autres pensent en eux-mêmes: « y a trop d'gens qui veulent trop en savoir ! Au moins, avec l'orthographe, on est sûr de leur farcir la tête avec un bagage très lourd, volumineux, nécessaire, et totalement infonctionnel. », et aussi: « chacun son métier et les ânes seront bien gardés ». **La considération de la régression sociale présente, qui nous est curieusement présentée comme inéluctable, devrait faire réfléchir les enseignants en général et leurs syndicats en particulier, pour les faire adhérer à l'excellent processus d'une réforme faussement considérée comme impossible.**

Une analyse rigoureuse des propositions avancées vous montrera que le projet est parfaitement élaboré et qu'il comporte également une large panoplie de moyens d'actions. On est donc **certain de pouvoir faire tomber, à plus ou moins long terme, le bastion réputé inexpugnable de l'obscurantisme moderne.**

ORTOGRAF, chez Louis Rougnon-Glasson

5, rue A. Volta,

MONTLEBON F-25500-MORTEAU

tél 03 81 67 43 64

site internet: <http://alrg.free.fr/ortograf>

adresse courriel: louis.rougnon-glasson@laposte.net

Envoi du polycop: "orthographe: comment réussir la réforme impossible",
56 pages, 1 exemplaire: 7 euros en timbres, 7 exemplaires: 20 euros